

5.5.(4.) Ταῦτα Ῥουφῖνος πονηρευσάμενος, ἐπειδὴ στασιάζοντα καὶ ἀλλοτριώσαντα τῶν νόμων ἑαυτὸν ἐθεώρησεν Ἀλάριχον (ἡγανάκτει γὰρ ὅτι μὴ στρατιωτικῶν ἡγεῖτο δυνάμεων ἀλλὰ μόνους εἶχε τοὺς βαρβάρους, οὓς Θεοδόσιος ἔτυχεν αὐτῷ παραδοὺς ὅτε σὺν αὐτῷ τὴν Εὐγενίου τυραννίδα καθεῖλε), τότε τοίνυν ἐσήμαινε δι' ἀπορρήτων αὐτῷ προσωτέρω τοὺς σὺν αὐτῷ βαρβάρους ἢ ἄλλως σύγκλυδας ὄντας ἐξαγαγεῖν, ὥς ἐτοιμῶν ἀπάντων εἰς ἄλωσιν ἐσομένων. (5.) Ἐπὶ τούτοις Ἀλάριχος τῶν Θράκης ἀπανίστατο τόπων, καὶ ἐπὶ Μακεδονίαν προῆι καὶ Θεσσαλίαν, πάντα καταστρεφόμενος τὰ ἐν μέσῳ· γενόμενος δὲ Θερμοπυλῶν πλησίον ἔπεμπε λάθρα πρὸς Ἀντίοχον τὸν ἀνθύπατον καὶ Γερόντιον τὸν ἐφρονηκότα τῇ Θερμοπυλῶν φυλακῇ τοὺς τὴν ἐφοδὸν ἀγγελοῦντας. (6.) Καὶ ὁ μὲν ἀπεχώρει μετὰ τῶν φυλάκων, ἐνδιδοὺς ἐλευθέραν καὶ ἀκώλυτον τὴν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα πάροδον τοῖς βαρβάροις· οἱ δὲ ἐπὶ λείαν ἔτοιμον τῶν ἀγρῶν καὶ παντελῇ τῶν πόλεων ἀπώλειαν ἐχώρουν, τοὺς μὲν ἄνδρας ἡβηδὸν ἀποσφάττοντες, παιδάρια δὲ καὶ γυναῖκας ἀγεληδὸν ἅμα τῷ πλούτῳ παντὶ ληζόμενοι. (7.) Καὶ ἡ μὲν Βοιωτία πᾶσα, καὶ ὅσα μετὰ τὴν ἀπὸ Θερμοπυλῶν εἰσοδὸν Ἑλληνικὰ ἔθνη διῆλθον οἱ βάρβαροι, ἔκειντο τὴν ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν καταστροφὴν διδόντα τοῖς θεωμένοις ὄραν, μόνων Θηβαίων διὰ τὸ τῆς πόλεως ὀχυρὸν περισωθέντων, καὶ ὅτι σπεύδων τὰς Ἀθήνας ἐλεῖν Ἀλάριχος οὐκ ἐπέμεινε τῇ τούτων πολιορκίᾳ.

[...]

5.50.(1.) Τούτων δὲπραχθέντων ὁ βασιλεὺς ὡς δὴ πολεμήσων Ἀλάριχῳ μυρίους εἰς συμμαχίαν Οὐννοὺς ἐπεκαλεῖτο· τροφὴν δὲ τούτοις ἔτοιμον εἶναι παροῦσι βουλούμενος, σῖτον καὶ πρόβατα καὶ βόας τοὺς ἀπὸ τῆς Δαλματίας εἰσφέρειν ἐκέλευεν· ἔπεμπε δὲ τοὺς κατασκοπήσοντας ὅπως τὴν ἐπὶ τὴν Ῥώμην ὁδὸν Ἀλάριχος ποιεῖται, καὶ πανταχόθεν τὰς δυνάμεις συνήθροισεν. (2.) Ἀλάριχος δὲ εἰς μετὰ μελὸν ἐλθὼν ἐπὶ τῇ κατὰ τῆς Ῥώμης ὁρμῇ, τοὺς κατὰ πόλιν ἐπισκόπους ἐξέπεμπε πρεσβευσομένους ἅμα καὶ παραινούντας τῷ βασιλεῖ μὴ περιδεῖν τὴν ἀπὸ πλειόνων ἢ χιλίων ἐνιαυτῶν τοῦ πολλοῦ τῆς γῆς βασιλεύουσας μέρους ἐκδιδομένην βαρβάροις εἰς πόρθησιν, μηδὲ οἰκοδομημάτων μεγέθη τηλικαῦτα διαφθειρόμενα πολεμίῳ πυρί, θέσθαι δὲ τὴν εἰρήνην ἐπὶ μετρίαις σφόδρα συνθήκαις. (3.) Οὔτε γὰρ ἀρχῆς ἢ ἀξίας δεῖσθαι τὸν βάρβαρον, οὔτε

V. 4 Tels étaient les plans pernicieux que Rufin méditait lorsqu'il constata qu'Alaric se révoltait et sortait de la légalité: il était en effet indigné de n'avoir pas commandé des forces régulières, mais de n'avoir eu sous ses ordres que les Barbares que Théodose lui avait précisément confiés lorsqu'il avait abattu avec lui la tyrannie d'Eugène; or Rufin l'avertit alors secrètement de pousser plus avant les Barbares et par ailleurs les hommes de toute origine qu'il avait avec lui, vu que tout serait prêt pour la conquête. 5 C'est dans ces conditions qu'Alaric quitta les parages de la Thrace et qu'il s'avança vers la Macédoine et la Thessalie en ravageant tout sur son passage; arrivé au voisinage des Thermopyles, il envoya secrètement des messagers au proconsul Antiochos et à Gérontios, qui commandait la garnison des Thermopyles, pour annoncer son approche. 6 Ce dernier se retira avec les hommes de la garnison, laissant aux Barbares le passage libre et dégagé de tout obstacle vers la Grèce; ceux-ci s'avancèrent pour piller ce qui était à disposition dans le plat pays et pour détruire complètement les villes; ils égorgèrent les hommes en âge de porter les armes et emmenaient comme butin, en plus de toutes les richesses, des troupeaux d'enfants et de femmes. 7 La Béotie entière, ainsi que toutes les provinces grecques que les Barbares traversèrent après être entrés par les Thermopyles, étaient accablées, et offrent encore aujourd'hui le spectacle de la catastrophe d'alors à ceux qui y sont attentifs; seuls les Thébains furent épargnés, du fait que leur ville était fortifiée, et aussi parce qu'Alaric, qui avait hâte de s'emparer d'Athènes, ne s'attarda pas à les assiéger.

[...]

L. 1 Sur ces entrefaites, l'empereur appela à son secours comme alliés dix mille Huns afin de faire la guerre à Alaric; comme il voulait que des vivres soient prêts pour eux quand ils seraient là, il ordonna aux gens de Dalmatie d'importer du blé, des brebis et des boeufs; il envoya par ailleurs les éclaireurs pour savoir de quelle manière Alaric se dirigeait vers Rome et rassembla ses forces de toutes parts. 2 Alaric, s'étant cependant repenti d'être parti en campagne contre Rome, envoya les évêques de chaque ville pour qu'ils soient ses porte .. parole et en même temps pour qu'ils exhortent l'empereur à ne pas voir avec indifférence la ville qui depuis plus de mille ans dominait la plus grande partie de la terre abandonnée au pillage des Barbares ni la majesté si imposante des édifices détruite par le feu ennemi, mais à conclure la paix à des conditions extrêmement modérées. 3 Le Barbare n'avait en effet pas besoin d'une haute charge ou d'une dignité, ni ne désirait plus, même dans les circonstances présentes, entrer en possession des provinces

τὰς πρότερον ἐπαρχίας ἔτι πρὸς οἴκησιν βούλεσθαι καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος λαβεῖν, ἀλλὰ μόνους ἄμφω Νωρικούς, ἐν ταῖς ἐσχατιαῖς που τοῦ Ἰστροῦ κειμένους, συνεχεῖς τε ὑφισταμένους ἐφόδους καὶ εὐτελεῖ φόρον τῷ δημοσίῳ εἰσφέροντας, καὶ σῖτον ἐπὶ τούτοις ἔτους ἑκάστου τοσοῦτον ὅσον ἀρκεῖν ὁ βασιλεὺς οἴηθείη· συγχωρεῖν δὲ καὶ τὸ χρυσίον, εἶναί τε φιλίαν καὶ ὁμαιχμίαν αὐτῷ καὶ Ῥωμαίοις κατὰ παντὸς αἵροντος ὅπλα καὶ πρὸς πόλεμον κατὰ τῆς βασιλείας ἐγειρομένου.

5.51.(1.) Ταῦτα ἐπιεικῶς καὶ σωφρόνως Ἀλαρίχου προτεινομένου, καὶ πάντων ὁμοῦ τὴν τοῦ ἀνδρὸς μετριότητα θαυμαζόντων, Ἰόβιος καὶ οἱ τῷ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες ἀνήνυτα ἔφασκόν τὰ αἰτούμενα εἶναι, πάντων ὅσοι τὰς ἀρχὰς εἶχον ὁμωμοκότων μὴ ποιεῖσθαι πρὸς Ἀλάριχον εἰρήνην·

précédemment mentionnées pour s'y établir, mais seulement des deux Noriques, situés quelque part dans les régions les plus reculées du Danube, exposés à de continuelles incursions et ne rapportant à l'État qu'un impôt médiocre, et en plus de cela chaque année la quantité de blé que l'empereur croirait suffisante; il renoncerait en outre à l'or, et établirait un traité d'amitié et d'alliance entre lui et les Romains contre quiconque prendrait les armes et se dresserait pour faire la guerre contre l'Empire.

LI. 1 Alaric ayant fait ces propositions pleines de retenue et de sagesse, et bien que tous unanimement admirassent la modération de cet homme, Jovius et ceux qui exerçaient le pouvoir aux côtés de l'empereur déclarèrent que ces demandes étaient irrecevables, étant donné que tous ceux qui détenaient les hautes charges avaient juré de ne pas faire la paix avec Alaric.